

Comment s'affranchir de l'idéologie fédéraliste

(D'après Maurice Séguin)

1963-1964

L'exposé de Maurice Séguin dans sa synthèse de l'*Histoire de deux nationalismes au Canada* illustre on ne peut mieux ce rapport entre le passé et le présent ou entre la connaissance du passé et l'action. En histoire, il n'est pas aussi évident qu'on peut le penser de transformer les effets de causes historiques qui perdurent dans le temps. Un changement fondamental de trajectoire historique exige un travail d'envergure de la part de toute la société qui aspire à un tel changement.

Voici l'exemple d'une brève période dans l'histoire du Québec qui démontre à quel point il est difficile pour le mouvement indépendantiste à atteindre son objectif. Au fond, les Québécois doivent d'abord s'affranchir de l'idéologie fédéraliste qui les tenaille depuis 148 ans. Or, le changement ne peut se réaliser d'un coup de cuillère à pot ou par une élection ou un référendum.

Il serait urgent que les forces indépendantistes prennent la mesure réelle de la mission et des tâches qu'elles ont à accomplir. L'histoire du mouvement séparatiste en 1960 pourrait servir d'exemple à la compréhension de l'optique indépendantiste. **Voici comment Maurice Séguin expose les événements entourant le mouvement séparatiste de 1960.**

« Le mouvement séparatiste de 1960 »

Une nouvelle vague séparatiste déferle sur le Québec [autour des années 1957-1958], avant même que s'amorce « la révolution tranquille ». L'accélération de l'affirmation nationale chez les autonomistes traditionnels, la décolonisation qui disloque les empires, une perception plus réaliste de l'histoire des Canadas expliquent en partie cette vague indépendantiste.

Au début, ces indépendantistes ne parviennent pas toujours à se libérer de l'attitude de fédéralistes dépités qui consiste à s'imaginer que la fédération de 1867 aurait pu bien fonctionner et qu'il faut la rejeter parce qu'elle a abouti à un échec accidentel mais irréparable et que l'autonomie du Québec est irrémédiablement et irrésistiblement grugée par la centralisation fédérale.

À mesure qu'ils clarifient leur doctrine, les indépendantistes font pénétrer dans la conscience canadienne-française le concept de la nécessité de l'indépendance sur le plan politique d'abord. Par là, ils rendent au Canada-Français le plus grand des services, celui de démasquer l'imposture de la tradition LaFontaine-Parent, ce bon vieux mythe séculaire d'une égalité possible entre les deux nationalités, ou, mieux encore, de la possibilité pour les Canadiens-Français d'être maîtres chez eux et de s'épanouir dans un Québec qui demeurerait à l'intérieur de la Confédération.

Maurice Séguin
Histoire de deux nationalismes au Canada.

Comment transformer les effets de causes historiques qui perdurent dans le temps ?

Pourquoi est-il difficile pour le mouvement indépendantiste à atteindre son objectif ?

L'histoire du mouvement séparatiste en 1960
Barbeau, Chaput, Bourgault, Lévesque.

-Le Québec a connu plusieurs vagues séparatistes dans son histoire.
– 1957-58 : l'affirmation nationale chez les autonomistes traditionnels et une perception plus réaliste de l'histoire des Canadas

Comment se libérer de l'attitude de fédéralistes dépités ?

– Lutte contre la centralisation fédérale mais échec accidentel de la Confédération

1960 : Faire pénétrer dans la conscience collective l'idée de l'indépendance

CONTRE ce bon vieux mythe séculaire **d'une égalité possible entre les deux nationalités** (tradition LaFontaine-Parent de s'épanouir dans un Québec annexé à l'intérieur de la Confédération)

Il y a des obstacles à surmonter pour s'affranchir de l'idéologie fédéraliste.

Le plus grand devoir, dans l'ordre des idées, est de **dénoncer l'aliénation fondamentale, essentielle, dont souffre le Canada-Français.** Mais, c'est là un travail de sappe et de longue haleine. Car **l'idéologie fédéraliste est très fortement ancrée dans la mentalité du peuple canadien-français.** On ne secoue pas du jour au lendemain une très vieille tradition qui, depuis plus de cent trente ans [en 1997], permet à l'immense majorité à accepter comme normale l'annexion. **C'est le premier obstacle**

Un **deuxième obstacle** à la propagation de l'idée indépendantiste réside dans le fait que le Canada-Français constitue une des nations annexées les mieux entretenues au monde. L'indépendance exigerait de durs sacrifices. **Nationalité à demi encadrée par un demi-État et parasite économique greffé à un empire étranger relativement prospère, le Québec francophone hésite à risquer son niveau de vie.** Et les forces favorables au statu quo exploitent à fond cette crainte par un véritable matraquage psychologique.

Enfin, **troisième obstacle**, le Canada-Anglais est aussi intéressé à **maintenir, à défendre, à conserver « sa » Province de Québec**, la deuxième province du *British North America*, où vivent 30 p. cent [environ 23 p. cent aujourd'hui] des contribuables et 30 p. cent [23 p. cent aujourd'hui] des consommateurs, que le Canada-Français est intéressé à réaliser son émancipation nationaliste.

Source : *Histoire de deux nationalismes au Canada*, Montréal, Guérin, 1997, p. 430-431.

NOTE

Population par année, par province et territoire
(Nombre)

Statistique Canada

Note : Population au 1^{er} juillet.

Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau [051-0001](#).

Dernières modifications apportées : 2014-09-26.

ICI : <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/102/cst01/demo02a-fra.htm>

Les trois obstacles :

Premier obstacle : notre aliénation fondamentale, essentielle, causée par **notre annexion prolongée** ;

Deuxième obstacle : nous sommes greffés à un empire étranger relativement prospère dont **nous subissons un véritable matraquage psychologique** ;

Troisième obstacle et non le moindre, **le Canada-Anglais est aussi intéressé à maintenir, à défendre, à conserver « sa » Province de Québec.** Ce troisième obstacle fait partie de la stratégie géopolitique du Canada-Anglais qui cherche systématiquement à mettre fin à l'appendice « national » qu'il endure plus ou moins bien – d'où les oppressions accidentelles qui en découlent et qui ne suppriment pas notre oppression essentielle.

Le Canada-Anglais en a fait la preuve incontestable au référendum de 1995. Depuis...

- Rapatriement de la constitution canadienne ;
- Le Québec refuse d'adhérer à la constitution amendée.
- Loi sur la Clarté.

- Situation démographique en 2014